# SCENE III.

Les Acteurs précédens, Le Huron.

Mlle de kerkabon, vivement.

Ah! voici le Huron.

Le Huron.

Bonjour, Mesdemoiselles.

Voilà ma chasse elle est à vous.

Gilotin, bas à Mlle de St yves.

C'est pour la noce.

Mlle de St yves, avec impatience.

Ah! laissez-nous.

Le Huron.

Les lievres sont vivans. Comme ils n'avoient point d'ailes,

A la course je les ai pris.

Mais j'ai tiré sur les perdrix.

Ne pouvant pas voler comme elles.

Gilotin, approchant d'un lievre.

Voyons ... il remue! (il recule)

Le Huron.

As-tu peur?

Mlle de kerkabon.

Un lievre l'épouvante.

Le Huron.

Approche: allons, courage.

Gilotin, n'osant approcher.

Le voir de loin c'est le plus sage.

Le Huron.

cela s'appelle avoir du coeur.

Mlle de kerkabon, d'un air d'amitié.

Allons, reposez-vous, vous êtes tout en nage.

Vous chassez avec trop d'ardeur.

Moi je veux que l'on se ménage.

Le Huron, en s'asseyant.

Le repos me fatigue. agir est un besoin,

Que j'ai senti toute ma vie.

Gilotin.

Il a le diable au corps.

Mlle de kerkabon.

Comment vous prit l'envie

De vous voyager si loin?

Le Huron.

Je suis né curieux, j'étois libre de soin,

Et l'occasion nous convie.

Mlle de kerkabon.

Avez-vous pu, si jeune hélas!

Quitter pere et mere?

Le Huron.

on n'a guere

De regret à quitter ce qu'on ne connoît pas.

Gilotin.

Est-ce que les Hurons n'ont ni pere ni mere?

Mlle de kerkabon.

Nous vous en servirons.

Le Huron.

Je m'en passe fort bien.

A mon age un Huron se suffit à lui même,

Et grace à la nature, il ne me manque rien.

(regardant Mlle de St yves)

Qu'un objet fait pour moi, qui me plaise et qui m'aime.

(d'un air carressant)

Asseyez-vous là.

Mlle de St yves, avec douceur.

J'aime à me tenir debout,

Le Huron.

Nous serons plus près l'un de l'autre.

Gilotin.

Oui-dà?

Mlle de St. Yves.

Non.

Le Huron.

Pourquoi, non?

Gilotin.

Le drôle est de bon goût?

Mlle de St. Yves.

Ce ne seroit pas bien.

Le Huron.

Quel pays que le vôtre!
On y croit voir du mal à tout.

Mlle de Kerkabon.

Chez-vous on est moins difficile,
N'est-ce pas?

Le Huron.

Difficile? on ne l'est point du tout.
Si vous sçaviez combien notre âme est do-
-cile,
Et combien par l'amour le nôtre est adouci!
Ah, si dans nos forêts, où regne la nature,
J'avois pu rencontrer ce que je trouve ici,
J'y serois encor, je vous jure.

Mlle de St. Yves.

Vous n'aimez pas ce pays-ci.

Le Huron.

S'il me laissoit aimer, je l'aimerois aussi.

Mlle de St. Yves.

Voyagez-vous encor?

Le Huron.

Non, je connois le monde,
Pour voir un peu comme il est fait.
Mais ce qu'il a de plus parfait,
Je l'ai vu, j'ai fini ma ronde.

Mlle de Kerkabon.

On connoît donc l'amour au pays des Hurons

Le Huron.

Ah! comme vous, nous l'adorons.
Où ne connoît-on pas sa puissance infinie?

Mlle de St. Yves.

Je voudrois bien sçavoir quelle est en Huronie
La façon d'exprimer son inclination.

Le Huron, d'un air noble et tendre.

C'est de faire, en aimant, quelque belle action,
Qui plaise à ce que vous ressemble.

Mlle de Kerkabon.

Cet amour-là vaut bien le nôtre, ce me semble.

Mlle de St. Yves, d'une voix timide.

Avez-vous aimé?

Le Huron.

Oui, la belle Abacaba.
Elle chassoit un lièvre à vingt milles du gîte;
Un Algonquin le prit, et le lui dérobe.
J'attrapai l'Algonquin, je l'amenai bien vite
Tout tremblant à ses pieds: elle lui pardon-
-na,
Et devant lui me couronna.

Mlle de Kerkabon.

Et vous l'aimiez à la folie?

Le Huron.

Oui, de tout mon cœur: elle étoit si jolie!



en fa

Oboe Solo

Andantino

Violino 1

Violino 2

Le Huron

Alto col Basso

Les jones ne sont pas plus droits: elle en avoit la sou-plesse,

de la biche la vî-tesse, de l'her-mi-ne la fi-nes-se et la blancheur

à la fois. La co-lombe est moins fi-delle; L'aigle n'est pas plus fier qu'elle;

Adagio — Andantino

et les agneaux sont moins doux, aussi fraîche que la ro-se, elle eut

même quelque chose, oui, oui quelque cho-se de vous elle eut même quelque

chose, oui, quel-que cho-se de vous, oui quel-que cho-se de vous

F P F P F P F



Mlle de St yves.

Qu'est-elle devenue?

Le Huron.

Un ours me l'a mangée.

Gilotin.

C'est dommage!

Le Huron.

Je l'ai tué ce vilain ours.

Mais je la plains encore, après l'avoir vengée.

Mlle de Kerkabon.

Vous ne la plaindrez pas toujours.

Le Huron, en regardant Mlle de St yves.

Oh! non je sens déjà ma douleur soulagée.

Mlle de Kerkabon.

Mais quel bijou frappe mes yeux?

Le Huron, avec vivacité et sentiment.

Ah! s'il vous paroît curieux,

Recevez-le des mains de la reconnaissance.

Je n'ai rien de plus précieux.

Mlle de Kerkabon.

Que vois-je! quelle ressemblance!

(vivement) Et d'où tenez vous ces portraits?

Le Huron.

Je les avois dès ma naissance.

Mlle de Kerkabon.

Plus j'en examine les traits...

oui, c'est elle, c'est lui. ciel!

Mlle de St yves.

Voyons.

Mlle de Kerkabon, vivement.

Je vous quitte;

Je vais trouver mon frère, et reviens au plus vîte.

## SCENE IV.

Le Huron, Mlle de St yves, Gilotin.

Le Huron.

Quel trouble est venu la saisir?

Si ce bijou lui fait plaisir,

Elle peut le garder.

Mlle de St yves.

Qu'est-ce.

Le Huron.

Une double image.

Dès l'enfance on m'a dit qu'en la portant sur moi,

Je serois heureux; je vous voi;

Vous accomplissez le présage.

Mlle de St yves.

Mais, vous me dites des douceurs.

Le Huron.

Que vous dirois-je helas! pour vous de tous les coeurs

Tel sera toujours le langage.

Si l'on n'a point de Clarinettes, les hautbois peuvent jouer leurs parties en jouant un ton plus haut

Corni in D. 1 2

Clarinettes 1 2 en D.

Flauto 1

Flauto 2

Andantino

Fagotti 1 2

Le Huron

Alto col Basso

Vous me char - mez vous en-flam-

-mez jusques à l'air que je res-pi-re absent de vous, je ne sais



quoi plus fort que moi plus fort que moi vers vous m'at-ti-re. je jou-

-is dès que je vous vois mais en jouis-sant je de-si-re?

d'où nait ce plai-sir? quel est ce dé-sir? c'est un dé-li-re, l'heureux dé-li-re,

du plai-sir le vrai dé-li-re du plai-sir l'heureux dé-li-re du plai--sir.



ah si votre cœur pouvoit li-re, s'il pouvoit lire dans le mien s'il pouvoit

lire dans le mien ce qu'un sau-vage ne sait dire, croyez, croyez qu'il le sent

bien. vous me char--mez : vous enflam-mez jusqu'à l'air que je res-

-pire. d'où vient ce plai-sir? quel est ce dé-sir? c'est un dé-li---re, l'heureux dé-



-li-re du plai-sir le vrai dé-li-re du plai-sir l'heureux dé-li-re du plai-sir.

*Mlle de St. Yves, un peu émue.*

Mais... voyez donc ma bonne amie,
Qui me laisse avec vous... je ne sçais
pas pourquoi...

*Gilotin, d'un ton grave...*

J'y suis. n'ayez pas peur.

*Le Huron, voulant la retenir.*

Un moment...

*Mlle de St. Yves.*

Laissez-moi.

Je vais la retrouver. elle est bien étourdie!

## SCENE V.

*Le Huron, Gilotin.*

*Gilotin.*

J'espere au moins que ce n'est pas
De l'amour, que tu sens pour elle.

*Le Huron.*

De l'amour! pourquoi non? je suis jeune;
elle est belle;
Ah! peut-on vous connoître avoir vu tant
d'appas?

**Gilotin.**
Oh! ce n'est pas ici comme dans l'Huronie.
C'est à moi, s'il vous plaît, qu'elle doit être unie ;
C'est à moi de l'aimer.

**Le Huron.**
Que dis-tu ?

**Gilotin.**
Que demain
Son pere me donne sa main.

**Le Huron.**
Elle y consent !

**Gilotin.**
Pour elle, elle en a peu d'envie ;
Mais les peres chez nous disposent des enfans.

**Le Huron.**
Et moi, vois-tu je te défends
D'y jamais penser de ta vie.

**Gilotin.**
Est-ce de vous que je dépens ?

**Le Huron.**
Non, mais tu dépens d'elle il faut sçavoir lui plaire,
Où lui laisser choisir l'époux qui lui plaira.

**Gilotin.**
Et si je plais à son pere ?

**Le Huron.**
Son pere t'épousera.
Pour elle, c'est une autre affaire ;
Quelque choix qu'elle fasse il sera volontaire,
Et son coeur en décidera.

Corni 1 2 in F. | Oboe 1 2 | Violino 1 | Violino 2 | Alto | Le Huron | Basso

Andante

Qu'on mette à prix le coeur d'Hor-tence, je dé-fi-rai tous mes



ri-vaux. il n'est ni dan-ger ni tra-vaux' il n'est ni dan-

cres

-ger ni tra-vaux qui puis-se las-ser ma cons-tan-ce fa-lut-

Allegro

-il repasser les mers fran-chi-les tor-rens à la na----------------ge,

Allegro

bra-ver la ri--gueur des hi-vers, la ri-gueur des hi-vers af-fron-



-ter affron--ter les vents et l'o-ra-----------------------

--ge, pour obte-nir le nom d'é-poux le nom d'é-poux pour son amant tout

se-rit doux qu'on mette à prix le cœur d'Hor-ten-se ; je défi-rai

tous mes ri-vaux - tous mes ri-vaux il n'est ni dan-ger ni tra-vaux qui puisse las-



-ser ma cons-tance falut-il repasser les mers fran-chir les tor-rens à la nâge ;

bra-ver la ri-gueur des hi-vers ; affron-ter les vents et l'o-ra-ge affron-

-ler les vents et l'o-ra- - - - - - - - - - - - - - - - - - - ge;

pour obte-nir le nom d'é-poux le nom d'é-poux pour son a-mant tout

Adagio



Allegro

se--ra doux pour obte-nir le nom d'é--poux.

Allegro

Gilotin.

Tout cela m'est égale je vais trouver mon pere ;

Et nous verrons si l'on préfère

Un nouveau venu, comme toi,

Au fils d'un Bailli, comme moi.

---

## SCÈNE VI.

M. et M^elle de kerkabon, M^elle de S.^t yves. Le Huron.

M. de kerkabon, transporté.

Venez, embrassez-moi, mon neveu, car vous l'êtes.

Le Huron.

Moi ! votre neveu !

M. de kerkabon.

Ces portraits,

Votre paye, votre âge, et les tems, et les faits.

Tous s'accordent, preuves complettes.

M^elle de S.^t yves

Ciel !

M. de kerkabon.

Vous n'avez jamais vu vos parens ?

Le Huron.

Jamais.

M. de kerkabon.

Justement.

Le Huron.

Ils m'avoient délaissé ma nourrice

Ne me trouva que cet indice.

M. de kerkabon

Hélas ! il me rappelle un frere que j'aimois.

## Quartetto

Corno 1

Corno 2

Oboe 1

Allegro assai

p f p

Oboe 2

Violino 1

p f p

Violino 2

Alto

p f p

Mlle St. ...

Mlle ...

Il a les traits de son père

Le ...

Allegro assai

M. ...

Il a les yeux de sa

Basso

p f p



f

f

f

f

voila ses yeux, voila ses traits, voila ses traits, de sa mere il

... re voila ses traits, voila ses yeux voila ses traits de sa mere il

f

Ah' quel bon heur il est fran çois ah!

est françois il est françois voila les traits de son pe re.

Ah' quel bon heur je suis fran-çois ah'

est françois il est françois voila les traits de son pe re



quel bon heur il est fran çois voi-là ses traits voi-là ses

voila les yeux de sa me-re voi-la ses traits voi-la ses

quel bon heur ah quel bon heur je suis fran çois

voila les yeux de sa me-re voi-la ses traits voi-la ses

Violoncelli e Fagotti Basso

yeux voilà ses yeux voilà ses traits voilà ses traits voilà ...

yeux, voilà ses yeux ... traits, voilà ses traits voilà ses

Je suis fran ... çais

yeux voilà ses yeux, voilà ses traits voilà ses traits, voilà ses

Violoncelli Fagotti Bassi



yeux voilà ses yeux, voilà ses traits, de caractère, de carac - tè - re

ye ce, voilà ses yeux ... traits, de carac - tère de carac - tè - re.

ah quel bonheur je suis fran - çais ... n'en - je

yeux voilà ses yeux, voilà ses traits de caractère, de carac - tè - re

Ah quel bon-heur il est fran-

Ah quel bon heur

-ces voilà ses yeux, voilà ses traits voilà ses yeux, voilà ses traits ah

po-re voilà ses traits, voilà ses yeux voilà ses traits, ah

voilà ses traits, voilà ses yeux voilà ses traits ah



ah quel bon heur il est fran-çois, ah quel bon-

-re. il est fran-çois ah quel bon

ah quel bon heur ah quel bon-heur je suis fran-çois ah quel bon-

co-...-re il est fran-çois ah quel bon

P

P

assez lentement

Ah ! ce-la sem-ble fait ex-près cela ! cela semble fait ex-

P

F

P

F

F

p

p

p

p

pris de la semble fait exprès

pour vous plaire et à tous yeux

oui, oui, ce sont les traits de a par-bois

pendant, mon cher, fier ne regarde bien ses yeux sont lisa beaucoup mieux je vous ya

il a les traits de ses por-traits. il a les

voi je n sais quoi je ne sais quoi je ne sais quoi je ne sais qu-

ce sont mes traits ce sont mes yeux ce sont mes

chi me ... il a les traits de ses por-traits il a les



traits de ses por-traits de ses por-traits

ah ... oui ce sont le

traits ce sont mes yeux et mes traits

traits de ses por-traits de ses por-traits

F

F

F

F

F

F

Ah ! quel bon-heur ! il est fran-

-traits ce sont les yeux, ce sont les traits de son pere . il a les yeux de sa

Ah ! quel bon-heur je suis fran-

il a les yeux de sa

P



F

F

F

F

P F

P F

a 2 F

-çois . ah ! quel bon-heur ! il est fran-çois . voila ses yeux, voila ses

mere . il a les traits de son pere . voila ses yeux, voila ses

-çois . ah ! quel bon-heur ! ah ! quel bon-heur je suis fran-çois .

mere . il a les traits de son pere . voila ses yeux, voila ses

Violoncelli e Fag.

F

F

F

F

F

P F

F

a 2 F

traits, voilà ces yeux, voilà ces traits, il est fran-çois.

traits, voilà ces yeux, voilà ces traits, voilà ces yeux, voilà ces traits, voilà les

je suis fran-çois.

traits, voilà ces yeux, voilà ces traits, voilà ces yeux, voilà ces traits voilà les

Violoncelli e Fag. F



voi-là ces yeux, voi-là ces traits, voilà ces

traits, de ces por-traits, voilà ces traits, voilà ces yeux, voilà ces

voi-là mes yeux, voilà mes traits, voilà mes

traits, de ces por-traits voilà ces yeux voilà ces traits, voilà ces traits, voilà ces yeux, voilà ces

traits de ca-rac - - te - - re ah! quel bon-heur! ah! quel bon-heur! il est fran - çois ah!

traits de ca-rac - - te - - re . . . ah!

traits de ca-rac - te - - - re ah! quel bon-heur! ah! quel bon-heur! je suis fran-çois ah!

traits de ca - rac - te - - re . ah!



quel bon-heur! ah! quel bon-heur! il est fran-çois . il est fran-çois

quel bon-heur! ah! quel bon-heur! il est fran-çois . il est fran-çois!

quel bon-heur! ah! quel bon-heur! je suis fran-çois je suis fran - çois je suis fran-çois je

quel bon-heur! ah! quel bon-heur! il est fran-çois . il est fran-çois .

Violoncelli e Fagotti

F

F

F

F

F

F

F

il est fran-çois.

il est fran-çois.

suis fran-çois je suis fran-çois.

il est fran-çois.

Violoncelli e Fagotti F